

Aline Guignard et Olivier Forney entraînent une meute en Suède en vue du championnat du monde

Ils troquent le vélo contre des huskies



Le couple de globe-trotters a quitté Rossens, dans la Broye-Vully, pour passer un hiver dans le nord de la Scandinavie où les températures sont descendues jusqu'à -33°C . Chasseurs d'horizon

OLIVIER FORNEY

Age
36 ans.

Formation
CFC d'ébéniste, maturité professionnelle technique et travailleur social.

Il aime
Les grandes étendues pleines de rien, voguer au gré de son imagination et rire.

Il n'aime pas
L'hypocrisie, la mauvaise foi et le fatalisme.

Son caractère
Il se pose plus de questions qu'il ne trouve de réponses.

ALINE GUIGNARD

Age
32 ans.

Formation
Bachelor design bijou et accessoires ainsi qu'un bachelor en ergothérapie.

Elle aime
Le sentiment que tout est possible, la création en cuisine, le sourire comme parole.

Elle n'aime pas
Les conflits et l'injustice.

Son caractère
Patience, optimisme et curiosité.



« DELPHINE FRANCEY

championnat du monde de course de chiens de traîneau, qui se déroulera du 7 au 10 mars prochain à Särna (voir ci-dessous). Soit à une soixantaine de kilomètres de leur habitation.

Quelles sont les raisons qui vous ont poussés à aménager un hiver au Nord?

Aline Guignard (A. G.): Le besoin et l'envie de vivre différemment en restant ouverts à toutes sortes d'expériences. La nature et le froid du Nord nous attirent également. C'est une collègue, d'un cabinet de pédiatrie, qui nous a mis en relation avec Pierre-Antoine Héritier. Celui-ci cherchait des gens pour s'occuper de sa meute et la préparer à la compétition.

Vous êtes partis en n'ayant jamais fait de courses de chiens de traîneau. Comment vous êtes-vous préparés?

Olivier Forney (O. F.): Nous avons l'habitude de voyager et d'appréhender la vie autrement en faisant confiance en nos ressources. Nous avons passé une demi-journée avec la vétérinaire des huskies, qui nous a initiés aux contrôles à effectuer sur les chiens pendant notre séjour. Sur place, Pierre-Antoine nous a appris les bases: mettre un harnais et atteler les chiens. Il nous a aussi montré les huskies qu'il fallait mettre à l'avant et à l'arrière pour optimiser le rendement de l'attelage. Ensuite il est retourné en

Suisse et nous a laissés nous débrouiller. Au début, j'avais peur de lâcher un husky puis j'ai apprivoisé la meute et j'ai appris à lui faire confiance.

«J'avais peur de lâcher un husky. Puis j'ai apprivoisé la meute et j'ai appris à lui faire confiance»

Olivier Forney

Votre rôle est celui d'un handler, soit le second du musher.

En quoi consiste votre travail?
O. F.: Nous cumulons plusieurs casquettes. On peut nous com-

parer à des palefreniers du monde canin. Nous sommes à la fois entraîneurs, nutritionnistes, cuisiniers, soigneurs, nettoyeurs de chenils...

Comment se sont déroulés ces six mois d'apprentissage?

O. F.: Lorsque nous sommes arrivés, il faisait plus de 25°C . Les huskies sont au sommet de leur capacité à partir de -10°C . Nous avons commencé les entraînements gentiment avec un quad non motorisé. Puis, lorsque la neige est tombée en novembre, nous avons utilisé le traîneau. Nous avons procédé par étapes en commençant avec deux chiens attelés, puis nous sommes passés à quatre, six, etc. Maintenant j'en conduis douze. Nous avons également adapté les distances au fil des mois. Nous avons atteint les sep-

tante kilomètres, soit environ sept heures d'entraînement.

Concernant la météo, nous nous sommes facilement acclimatés aux températures négatives (jusqu'à -33°C). C'est un froid sec, supportable. Et nous avons appris les bons réflexes, comme se couvrir l'entier du corps.

«Une maman élan nous a chargés et s'est cabrée pour protéger son petit»

Céline Guignard

Quels ont été les événements marquants lors de votre séjour?

A. G.: J'ai rencontré une maman élan et son petit sur une piste. Elle nous a chargés et s'est cabrée pour protéger son petit. Mais heureusement, il y a eu plus de peur que de mal.

O. F.: Notre arrivée a aussi été remarquée et n'a pas été du goût de tous les villageois. Trois femelles étaient en chaleur et les mâles aboyaient sans cesse. Sinon, nous n'avons pas eu d'accidents, ni de gros problèmes. Je suis juste tombé une fois du traîneau et les chiens sont retournés sagement à la maison.

Vous serez peu sollicités pendant la course à Särna car,

en tant que handlers, vous aurez l'interdiction d'aider votre ami musher Pierre-Antoine Héritier. Frustrant, non?

A. G.: Ça faisait partie du jeu et on connaissait les règles.

O. F.: Nous n'avons pas vraiment l'esprit de compétition. Nous avons confiance en Pierre-Antoine, un vétérinaire dans le milieu. Les chiens sont prêts, ils ont 2500 km dans les pattes. Le défi est de les garder en forme d'ici à la course et d'éviter les blessures.

Qu'avez-vous appris de cette expérience?

A. G.: Nous n'avons jamais eu de chien. Un lien d'attachement s'est créé et leur affection pour nous m'enrichit. La relation est authentique et j'appréhende le moment où nous allons les quitter après la course.

Quand comptez-vous rentrer en Suisse?

O. F.: Ce n'est pas à l'ordre du jour. Nous comptons troquer notre veste de handler contre celle de cyclovoyageur. Nous allons monter plus au nord à vélo puis partir en direction de l'Asie centrale. Nous allons continuer à nous autofinancer. En Suisse, nous dépensons peu et nous voyageons à moindre coût. Une année à vélo nous avait coûté 6000 francs par personne. »

» Le site du couple: www.chasseurs-d-horizon.com

Course de traîneaux » Aline Guignard et Olivier Forney ne tiennent pas en place. En couple depuis quinze ans, ils ont déjà parcouru à la force du mollet plus de 33 000 kilomètres de 2012 à 2014, traversant vingt-sept pays et trois continents.

Cette fois-ci, les globe-trotters vaudois ont quitté leur domicile de Rossens, dans la Broye-Vully, pour s'installer six mois en Suède afin d'entraîner quatorze huskies sibériens du musher (meneur de chiens) vaillan Pierre-Antoine Héritier. Ils vivent depuis septembre dernier dans une maisonnette du hameau de Drevdagen, au nord, à six heures et demie de route de Stockholm. Leur job consiste, entre autres, à préparer physiquement la meute en vue du

UNE COURSE LONGUE DISTANCE

Créée en 2001, la Polardistans est une compétition longue distance (160 et 300 km), qui se déroulera du 7 au 10 mars prochain à Särna, en Suède. La particularité de cette édition 2017 est qu'elle aura le statut de championnat du monde de courses de chiens de traîneau. Au total, 130 participants venus des quatre coins de l'Europe sont attendus. Plus de 1200 chiens devraient être sur la ligne de départ. La Polardistans s'adresse uniquement aux quatre pures races nordiques suivantes: le malamute d'Alaska, le groenlandais, le samoyède et le husky de Sibérie. Cette spécificité la rend unique tout comme le fait que le musher (meneur de chiens) doit transporter son équipement et sa nourriture. Il ne peut pas compter sur une aide extérieure. Le handler, son second, est seulement autorisé à faire entrer et sortir les chiens du poste de contrôle. DEF